



# TERRORISME EN FRANCE EN 2020 : ANALYSE DE LA MENACE DANS UN CONTEXTE DE CRISE

Par Alexandre RODDE

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES  
IHEDN

## À PROPOS DE L'ARTICLE

« Nous sommes en guerre face à un ennemi, qui est à la fois un ennemi intérieur et un ennemi extérieur. On doit comprendre malheureusement qu'il y a eu et qu'il y aura d'autres faits comme ces attentats absolument ignobles. » Gérald Darmanin, le 30 octobre 2020.

Le 29 octobre dernier, un Tunisien de 21 ans pénétrait dans la Basilique Notre Dame de Nice pour y assassiner trois victimes, avant d'être neutralisé par la police municipale. Cet attentat terroriste est le troisième d'une succession débutée devant les anciens bureaux du journal satirique Charlie Hebdo, rue Nicolas Appert (Paris, 11ème), et suivie par la décapitation d'un professeur d'histoire géographie devant un collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines). Alors qu'une menace sécuritaire d'ampleur vient s'ajouter à la crise sanitaire, il est pertinent de se pencher sur l'état de la menace terroriste sur le territoire national.

Depuis mars 2017, les attentats terroristes sur le sol français ont été réguliers mais peu fréquents. En effet, la perte de capacité de projection de l'État Islamique, qui avait été responsable de la série d'attaque d'ampleur qui avaient frappé la France entre janvier 2015 et septembre 2016, avait transformé et réduit les capacités du groupe djihadiste et de ses supporters à organiser des tueries sur le sol national. Trois attaques ont eu lieu durant l'année 2018 (à Carcassonne et Trèbes en mars, à Paris en mai, puis sur le marché de Noël de Strasbourg en décembre) et trois également en 2019 (à la prison de Condé-sur-Sarthe en mars, puis à Lyon en mai et à la préfecture de Police de Paris au mois d'octobre). Parmi celles-ci, trois attaques d'ampleur<sup>1</sup> avaient mené à des morts multiples. Si les attaques à l'arme blanche restaient prédominantes, deux des terroristes avaient utilisé une arme à feu, et au moins l'un d'entre eux de l'explosif, avec la détonation d'une bombe remplie de boulons et de clous faisant 14 blessés légers à Lyon.

## À PROPOS DE L'AUTEUR



**Alexandre RODDE** est chercheur spécialisé dans les problématiques de terrorisme et de tueries de masse et intervient auprès des unités d'intervention de la Gendarmerie et de la Police nationale. Il est membre des Jeunes IHEDN depuis 2016.

[in](#)

<sup>1</sup> A Trèbes, Strasbourg et à la Préfecture de Police de Paris.

*Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle.*

## Attentats terroristes en 2020

Sept attaques ont en revanche déjà eu lieu en 2020, alors même qu'approche le triste anniversaire des cinq ans des fusillades du 13 novembre 2015, et le mois de décembre qu'on sait particulièrement propice aux attentats djihadistes<sup>2</sup>.

Le déroulement des attentats de 2020, tous issus de la mouvance djihadiste, est le suivant :

Lieu et date	Mode d'action terroriste	Nombre de victimes
3 janvier, Villejuif (Val de Marne)	Attaque à l'arme blanche	1 mort, 2 blessés
5 janvier, Metz (Moselle)	Attaque à l'arme blanche	Aucune
4 avril, Roman sur Isère (Drôme)	Attaque à l'arme blanche	2 morts, 5 blessés
27 avril, Colombes (Haut de Seine)	Attaque à la voiture bélier	3 blessés
25 septembre, Paris (11ème)	Attaque à l'arme blanche	2 blessés
16 octobre, Conflans Saint Honorine (Yvelines)	Attaque à l'arme blanche	1 mort
29 octobre, Nice (Alpes Maritimes)	Attaque à l'arme blanche	3 morts

Durant cette même période, au moins sept projet d'attaques ont été déjoués : cinq issus de la mouvance djihadistes et deux de l'ultra droite. Cette augmentation notable du nombre d'attaques sur le territoire national illustre une transformation de la menace en France, initiée après la perte du dernier bastion territorial de l'État Islamique, la ville d'Al Baghouz Fouqani en Syrie au printemps 2019.

<sup>2</sup> « Passage à l'acte: choix d'opportunité ou portée symbolique ? » A. Langlois, CF2R, Novembre 2020, <https://cf2r.org/actualite/passage-a-lacte-choix-dopportunit-e-ou-portee-symbolique/>

## Contexte sécuritaire

Le 20 décembre 2014, un individu attaquait avec un couteau le commissariat de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), blessant trois policiers avant d'être neutralisé. Cet attentat marque le début d'une période d'un an et demi où des attaques terroristes d'une ampleur inédite vont avoir lieu en France. Certaines d'entre elles seront complexes et exécutées par des terroristes dotés d'une capacité opérationnelle conséquente, « projetés » et soutenus par des groupes djihadistes installés à l'étranger, comme ce fut le cas pour l'attaque de la rédaction de Charlie Hedbo, où celles du 13 novembre 2015. D'autres seront initiées par des individus sans lien avec ces groupes mais inspirés par l'impressionnante quantité de propagande diffusée par l'État Islamique, comme à Nice le 14 juillet 2016. L'attentat manqué à la voiture piégée à proximité de la cathédrale Notre Dame de Paris du 4 septembre 2016 marquera la fin de cette période, du fait de la perte par l'Etat Islamique de ses capacités de projection et de soutien face aux assauts de la coalition militaire. Comme évoqué plus haut, la chute de l'entité territoriale du groupe se conclut à Al Baghouz Fouqani le 19 mars 2019.

Face à ces évolutions, les groupes djihadistes doivent réadapter leur stratégie en Europe et particulièrement en France, pays le plus frappé par le djihadisme ces dernières années<sup>3</sup>. Incapables de projeter leurs effectifs sur le sol français, particulièrement du fait de la crise sanitaire, ils doivent désormais compter sur des supporters déjà sur place. Cette endogénéisation de la menace n'est pas une innovation récente mais la continuation d'un phénomène initié il y a plusieurs années. En effet, après les fusillades de masse menées par trois équipes coordonnées de tireurs du 13 novembre 2015 et la réponse militaire et sécuritaire française, est apparu ce que certains spécialistes nommeront « le djihadisme téléguidé ». Sous cette forme, les attaques sont organisées dans la zone irako-syrienne par des djihadistes qui encouragent, conseillent et mettent en relation les candidats au jihad en France. La figure de proue du djihadisme téléguidé reste Rachid Kassim<sup>4</sup> qui est soupçonné d'avoir participé à l'organisation de plusieurs attentats et tentatives d'attentats notamment ceux de Magnanville et de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ces contacts entre commanditaires et exécutants se font d'abord sur des réseaux sociaux « grand public » tels que Facebook ou Twitter, avant de passer sur des applications cryptées moins populaires, tout particulièrement Telegram<sup>5</sup>. Sous la pression des autorités publiques, ces applications ont peu à peu fait disparaître la plupart

3 « Terrorisme dans l'Union Européenne : Bilan 2019 » Centre d'Analyse du Terrorisme, Février 2020, <http://cat-int.org/index.php/2020/02/03/terrorisme-dans-lunion-europeenne-bilan-2019/>

4 Il a été neutralisé par un bombardement américain en 2017.

5 « Encrypted Jihad: Investigating the Role of Telegram App in Lone Wolf Attacks in the West », A.Shebat, T. Mitew et Y. Alzoub,i Journal of Strategic Security, Octobre 2017.

des contenus djihadistes. Dès lors, les acteurs de la mouvance jihadiste se doivent d'adapter leur stratégie afin de continuer à frapper les intérêts français.

## Stratégie terroriste en 2020

La stratégie mise en place par les jihadistes n'est pas entièrement le fruit de leur analyse stratégique mais une combinaison des moyens à leur portée, de leur analyse de la réponse sécuritaire française et surtout de l'environnement dans lequel ils opèrent. L'endogénéisation de la menace suit une évolution similaire : les actions militaires de la coalition ont privé l'État Islamique de sa capacité de projection, et la crise sanitaire a limité les possibilités de voyage intra-européen, les forçant à favoriser une action par des supporters déjà présents en France. Mais cette action endogène était également le fruit des réflexions de Abou Mousab Al Suri dans « *Appel à la résistance islamique mondiale* » publié fin 2004, qui cherchait à encourager les actions endogènes en Europe, continent considéré comme le « *ventre mou de l'Occident* ». Pour cela, l'utilisation de relais de radicalisation, implantés localement pour rendre audible leur discours permet de recruter et d'encourager le passage à l'acte d'individus violents. Ces relais sont multiples et variés : lieux de culte, associations, clubs sportifs, milieu carcéral mais également en ligne. Leur dissémination de l'idéologie permet de renforcer les convictions d'individus radicalisés, et comme cela a pu être le cas dans le cas à Conflans-Sainte-Honorine, à désigner des cibles potentielles. A cela s'ajoute des facteurs de stress contextuels qui accentuent la menace terroriste en France cette année : la pandémie de COVID-19, l'ouverture du procès des attaques de Charlie Hebdo et la republication des caricatures de Mahomet qui l'ont suivi.

## Environnement et facteurs contextuels

La crise sanitaire a ainsi été vue par les groupes djihadistes comme une justification idéologique et utilisée comme outil de propagande par ceux-ci<sup>6</sup>. Le virus a été décrit comme un signe de Dieu, frappant l'Europe, l'Iran et la Chine<sup>7</sup>, certains propagandistes insinuant que les « vrais croyants » ne pouvaient pas être infectés par celui-ci. D'autres se sont réjouis des mesures de distanciation sociale et de l'obligation du port du masque, comme une version sanitaire de la charia. L'aspect eschatologique du phénomène, surtout au printemps lors de

6 « COVID-19 et terrorisme : Analyse de la menace dans un contexte de pandémie » Alexandre RODDE, CREOGN, Avril 2020.

7 Tous désignés comme des ennemis par les groupes djihadiste sunnites, la Chine du fait de son traitement de la minorité Ouighours.

l'implémentation des premières mesures, a également été mis à profit par des groupes terroristes. Ces éléments de langage seront repris comme une justification partielle de certaines attaques : l'assaillant de Roman-sur-Isère s'est ainsi dit stressé par le premier confinement<sup>8</sup>, et celui de Colombes a déclaré que la pandémie était un signe divin<sup>9</sup>. Au-delà de l'utilisation de la crise sanitaire comme justification idéologique, celle-ci est aussi vue comme une opportunité opérationnelle par les djihadistes. Conscients que les forces de sécurité intérieure travaillent dans des conditions dégradées, certains assaillants ont saisi leur chance de frapper alors qu'ils avaient encore accès à des environnements riches en cibles, et avant un confinement qui limitait leurs options. Les exemples de Nice et de Vienne illustrent très clairement cette capacité d'adaptation des djihadistes aux mesures sanitaires.

En France, un autre ensemble de facteurs de stress contextuel est crucial à la compréhension de la menace : la republication des caricatures du prophète Mahomet par le journal satirique Charlie Hebdo et le débat qui s'en est suivi sur la laïcité. En effet, l'ouverture du procès le 2 septembre dernier a été accompagnée d'une nouvelle publication des caricatures, la première depuis janvier 2015. Cette publication a été utilisée par un certain nombre de groupes et d'individus extrémistes pour encourager à frapper la France et les intérêts français à l'étranger. Une première attaque a lieu devant le 25 septembre devant les anciens locaux de la rédaction de Charlie Hedbo, lieu de la fusillade de janvier 2015<sup>10</sup>. L'incident est repris et justifié par des partis extrémistes étrangers, notamment au Pakistan d'où vient l'auteur. S'en suit un discours du Président de la République sur les séparatismes le 2 octobre, qui sera déformé et qualifié de « raciste »<sup>11</sup> par plusieurs entités islamistes à l'étranger. Le 16 octobre, un assaillant décapite Samuel Paty après qu'il ait montré les caricatures lors d'un cours sur la liberté d'expression. Le professeur avait été faussement accusé par plusieurs individus radicalisés dont les propos ont été relayés sur Internet. Après l'hommage national et les démonstrations de soutien, on peut observer une augmentation de la rhétorique contre la France et le président Emmanuel Macron, à l'étranger comme sur Internet. Le 29 octobre, les assassinats de trois personnes dans la Basilique Notre Dame de Nice ont lieu quelques heures avant un nouveau confinement.

8 « Attaque au couteau à Romans-sur-Isère : ce que l'on sait de l'assaillant », LCI, Avril 2020, <https://www.lci.fr/justice/attaque-au-couteau-a-romans-sur-isere-drome-terrorisme-ce-que-l-on-sait-de-l-assaillant-2150066.html>

9 « Attaque de Colombes : le profil très politisé du terroriste présumé » J.M. Décugis, R. Folgoas et J. Pham Le, Le Parisien, Mai 2020, <https://www.leparisien.fr/faits-divers/terrorisme-les-explications-glacantes-de-l-assaillant-de-colombes-01-05-2020-8309067.php>

10 « Attentat rue Nicolas Apper : Cinq ans de Jihad en France » A. Rodde, CESED, Septembre 2020.

11 « Séparatisme : En Égypte , Al Azhar qualifie de racistes les propos de Macron », RFI, Octobre 2020, <https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20201005-s%C3%A9paratisme-macron-egypte-al-azhar-qualifie-racistes-propos>



On observe cette année un changement stratégique important des groupes djihadistes et de leurs affiliés. D'un rôle d'organisateur et de logisticien, ces groupes étaient passés dès 2016 à un rôle de conseiller et d'entremetteurs. Ils sont désormais presque essentiellement limités à des missions de propagande et de ciblage pour leurs actions sur le sol français. De ce fait, il est primordial d'étudier les auteurs de ces attaques pour comprendre l'ampleur de ce changement stratégique.

## Auteurs des attaques terroristes en 2020

Les attentats terroristes ayant eu lieu sur le sol français en 2020, ont été commis par des auteurs qui partagent plusieurs caractéristiques communes.

**Ils se sont radicalisés sur le sol français et n'ont pas de lien réel avec un groupe terroriste.** Les parcours des sept terroristes évoqués précédemment diffèrent les uns des autres. Trois d'entre eux sont des immigrants arrivés en France depuis plusieurs années, originaires de zones géographiques variées (Soudan, Pakistan, Tchétchénie). Trois sont nés en France, dont deux issus de l'immigration nord-africaine et un converti. Le dernier en date, responsable de l'attentat de Nice, s'est radicalisé quelques années auparavant mais n'est arrivé en France depuis la Tunisie que la veille de l'attaque. Si leur décision de passer à l'acte a été encouragée par la propagande djihadiste, aucun d'entre eux ne semble avoir de réel lien avec un groupe terroriste précis. Bien que l'assaillant de Colombes ait rédigé une lettre d'allégeance à l'État Islamique et que celui de Conflans-Sainte-Honorine ait conversé avec des membres d'Hayat Tahrir al Sham<sup>12</sup>, les groupes djihadiste profitent en réalité de ces actions par des revendications opportunistes<sup>13</sup>. Le qualificatif de menace « endogène » vient donc également du fait qu'il existe, sur le sol national, un vivier de recrutement potentiel pour la mouvance djihadiste. Les efforts de propagande, qu'ils soient issus de groupes terroristes ou juste d'extrémistes en France, mais aussi à l'étranger, trouvent une résonance parmi un nombre d'individus isolés. Certains d'entre eux prendront d'eux même l'initiative de commettre un acte terroriste. Sur ce point, il est important de se pencher sur les trois dernières attaques ayant eu lieu sur le sol national, qui diffèrent des précédentes par leur motivation. En effet, le facteur décisif motivant les trois dernières attaques semble être non pas le jihad armé prôné par l'État Islamique ou Al Qaeda, mais la republication des caricatures de Mahomet et les débats qui

12 « Le Hayat Tahrir al Sham, parrain syrien d'Anzorov ? » L. Mathieu, Libération, Octobre 2020, [https://www.liberation.fr/france/2020/10/22/le-hayat-tahrir-al-sham-parrain-syrien-d-anzorov\\_1803231](https://www.liberation.fr/france/2020/10/22/le-hayat-tahrir-al-sham-parrain-syrien-d-anzorov_1803231)

13 « Menace d'Al Qaeda envers la France : Les mouvements djihadistes profitent des dernières attaques », V. Guény, Marianne, Novembre 2020, <https://www.marianne.net/societe/laicite-et-religions/menaces-dal-qaida-envers-la-france-les-mouvements-djihadistes-profitent-des-demieres-attaques>

l'ont suivie. Certains observateurs ont ainsi différencié des attaques qui relevaient du fanatisme, plutôt que du djihad politique. Si la distinction entre « opérationnels » et « fanatiques » existe, il apparaît qu'on retrouve les deux profils sous l'égide d'un jihad global, partageant des codes, des cibles et des méthodes similaires. L'absence d'une conscience politique développée chez les « vengeurs » des caricatures n'exclut pas une concordance des luttes entre les deux profils.

**Ils ont agi seuls.** Plusieurs projets d'attentats rassemblant jusqu'à sept terroristes<sup>14</sup> ont pourtant été déjoués cette année. La prédominance des attaques menées par des terroristes agissant seuls peut être expliquée de diverses façons. D'abord, les principaux groupes djihadistes agissant sur le territoire national ne sont plus à même de mettre en œuvre ce genre d'attaques, comme cela pu être évoqué plus haut. Ensuite, toute attaque organisée nécessite un minimum de communications qui peuvent être interceptées par les services de renseignement. Mais la stratégie de propagande, par une variété d'acteurs islamistes dont nombre d'entre eux ne sont pas djihadistes, inspire le passage à l'acte d'acteurs isolés. Deux concepts clés sont donc à l'œuvre ici : celui de la stratégie des « Mille entailles », et celui du loup solitaire. Le premier décrit par Abou Bakar Naji dans le « *Le Management de la Sauvagerie* » en 2004 et repris dans l'appel au djihad de Abou Mohamed al Adnadi de septembre 2014, prône la multiplication d'attaques de basse intensité afin de briser la capacité de résilience de l'ennemi, ici la France, mais plus largement le monde occidental<sup>15</sup>. Le concept de loup solitaire, d'abord promu par l'ultra droite américaine<sup>16</sup> avant d'être repris par la mouvance djihadiste, est quant à lui souvent mal compris comme laissant à penser que l'assaillant apparaîtrait *ex nihilo*, sans lien avec son environnement. Il est donc important de distinguer le loup solitaire « opérationnel » qui agit seul lors de son attaque et de sa préparation, du loup solitaire « idéologique », qui se serait radicalisé seul, sans interaction avec des pairs partageant ses convictions<sup>17</sup>. Ainsi, chacun des terroristes évoqués dans cet article est donc un loup solitaire « opérationnel », mais aucun n'est un loup solitaire « idéologique ». Le fait d'agir seul, sans instruction particulière et avec peu de préparatifs rend beaucoup plus difficile la détection de ces assaillants par les services de renseignements français. Ces loups solitaires sont seuls décisionnaires de leurs cibles, même si certaines sont désignées par voie de propagande, mais également de leur mode d'action.

14 « Un des suspects interpellé à Brest avait été condamné pour apologie du terrorisme », l'Obs, Janvier 2020, <https://www.nouvelobs.com/terrorisme/20200121.OBS23768/un-des-suspects-interpelle-a-brest-avait-ete-condamne-pour-apologie-du-terrorisme.html>

15 « Menace terroriste: l'Europe face à la stratégie des mille entailles » M. Campistron, France 24, Novembre 2020, URL <https://www.france24.com/fr/europe/20201103-menace-terroriste-l-europe-face-%C3%A0-la-strat%C3%A9gie-des-milles-entailles>

16 Notamment par Louis Beam puis Tom Metzger et Alex Curtis.

17 Le loup solitaire idéologique est extrêmement rare, même si l'exemple de Ted Kaczynski peut être évoqué.



**Ils sont jeunes et sans formation opérationnelle.** Les attaques d'ampleur commises entre janvier 2015 et septembre 2016 ont été exécutées par des djihadistes expérimentés, revenant d'une zone de conflit actif et ayant pour la plupart entre 25 et 30 ans. Les sept assaillants de 2020 ont, quant à eux, tendance à être plus jeunes<sup>18</sup>, et aucun d'entre eux n'a reçu de formation opérationnelle. De ce fait, ils se sont orientés vers un terrorisme « *low cost* » et « *low tech* ». Contrairement aux attaques précédentes qui avaient nécessité d'important moyens financiers, les sept cas étudiés ici ont pu être réalisés avec des investissements modestes, tels que l'achat d'une arme blanche et le transport jusqu'à la cible. Ce caractère « *low cost* » est à la fois le fait de l'inexpérience des auteurs mais aussi de la difficulté croissante à obtenir des armes à feu dont le prix a largement augmenté dans les quartiers sensibles<sup>19</sup>. Les terroristes sont donc limités à des modes opératoires « *low tech* », comme l'attaque à l'arme blanche ou à la voiture bélier, qui sont accessibles à tous, sans formation opérationnelle pré-requise. L'utilisation de tels moyens rend également plus difficile la détection du djihadiste avant son passage à l'acte, car elle ne peut être considérée comme un signal faible. Ce type de mode opératoire limite néanmoins l'efficacité de l'attaque et le nombre de victimes potentielles, même s'il reste extrêmement dangereux. De plus, la simplicité du mode d'action associé à l'absence de formation opérationnelle des terroristes semblent raccourcir la durée de l'attaque, qui dure seulement quelques minutes. Ce délai rend plus complexe une réponse efficace des unités d'intervention élémentaire et professionnelle<sup>20</sup>. Une autre difficulté pour celles-ci sont les cibles visées par les terroristes.

## Cibles des attaques en 2020

Les cibles choisies par les sept djihadistes évoqués dans cette étude peuvent être réparties en trois catégories :

- Les forces de l'ordre représentent 28,5 % des attaques (2 sur 7) et les seules cibles dites « dures » d'attaques cette année (2 sur 7) ;
- La population de manière indiscriminée, lors des attaques dans des lieux publics, sans réelle sélection des victimes, représente également 28,5 % des attaques (2 sur 7) ;
- Les « ennemis » symboliques du djihad, blasphémateur et chrétiens principalement, représentent 43 % des cibles (3 sur 7).

18 Le plus jeune avait 18 ans et le plus âgé 33 ans au moment de leur attaque.

19 « Trafic d'armes: la fin d'un business en banlieue » R. Binhas , L'Express, Septembre 2020, [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/trafic-d-armes-la-fin-d-un-business-en-banlieue\\_2134246.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/trafic-d-armes-la-fin-d-un-business-en-banlieue_2134246.html)

20 Mais également des policiers municipaux comme ce fut le cas à Nice.

Ces statistiques permettent d'illustrer plusieurs tendances. Les attaques terroristes sur les forces de sécurité intérieure restent extrêmement fréquentes et représentent 21 des 34 attaques sur le territoire national<sup>21</sup>. Les attaques aléatoires sur des cibles civiles indiscriminées, inédites avant la période des attaques d'ampleur de 2015-2016, continuent également. Le retour des attaques contre des cibles désignées comme « ennemies » du fait d'un prétendu blasphème ou de leur nature religieuse est en revanche un développement nouveau. L'attaque contre les locaux de Charlie Hebdo avait marqué la première tuerie de masse en France depuis la fusillade de l'école Ozar Hatorah. Elle avait été suivie par plusieurs attentats ou tentatives d'attentats contre des cibles chrétiennes, à Saint-Étienne-du-Rouvray ou Villejuif. Cependant, aucun des attentats ayant eu lieu sur le sol national n'avait pris pour cibles des « blasphémateurs » ou des lieux de cultes chrétiens depuis 2016. La propagande qui a suivi le procès des attaques de janvier de 2015 et la republication des caricatures semble donc avoir de nouveau désigné ces cibles comme prioritaires.

La prévalence de cibles dites « molles », c'est-à-dire ne bénéficiant pas d'un haut niveau de protection, s'explique par l'inexpérience opérationnelle des assaillants. Les deux derniers attentats ont également frappé des lieux à forte valeur symbolique, l'école publique et un lieu de culte. L'acte terroriste est par nature un acte de communication, et suivant une logique de « propagande par le fait », ces attaques ont eu un impact médiatique d'ampleur en France et à l'international. Le degré de violence des assassinats de Conflans-Sainte-Honorine et de Nice a également influé sur leur couverture par les médias. Le choix du meurtrier de Samuel Paty de diffuser la photo de sa tête accompagnée d'un message à l'encontre d'Emmanuel Macron s'inscrit également dans cette logique. Cette mise en scène reprend deux concepts stratégiques mentionnés dans « *Le Management de la Sauvagerie* » à savoir les représailles, en frappant un « blasphémateur » représentant l'État français et la terreur, du fait de la mise en scène macabre.

Enfin, les communes où les attaques ont eu lieu varient en terme de taille (de Paris, 2 millions d'habitants, à Romans sur Isère, 33 000 habitants) et en situation géographique. L'agglomération parisienne reste une cible plus fréquente avec 4 des 7 attaques ayant lieu dans cette zone, mais c'est aussi le premier bassin de population français. Ces observations confirment que la menace terroriste est diffuse partout sur le territoire, et n'est plus l'apanage des grandes villes. Les djihadistes peuvent ainsi agir dans des villes de taille moyenne, en Île-de-France comme en province. Le vivier de recrutement d'individus radicalisés, couplé à des

<sup>21</sup> Chiffres du Centre de Recherche sur la Sécurité Intérieure.

attaques menées par des assaillants sans formation préalable, permettent ainsi des attentats partout sur le sol français.

## Conclusion

L'année 2020 marque une augmentation nette du terrorisme en France. Dans un contexte de crise sanitaire et de tensions sociales, on observe une multiplication des attaques, parfois induites par des facteurs contextuels comme l'ouverture du procès des attaques de janvier 2015 et la republication des caricatures. Cette menace est endogène, basée sur un vivier d'individus radicalisés et encouragés à passer à l'acte par des relais extrémistes en France et à l'étranger. Inexpérimentés, ils agissent seuls et font le choix de modes opératoires peu onéreux et ne nécessitant aucune compétence opérationnelle, ce qui les rend plus difficiles à détecter. Néanmoins, la menace terroriste reste protéiforme et une attaque complexe comme celle ayant eu lieu à Vienne ne peut être exclue. La libération programmée de près de 250 détenus condamnés pour des faits de terrorisme d'ici à 2022 risque d'accélérer cette tendance, et pourrait donner lieu à un retour d'attaques d'ampleur par des opérateurs compétents sur le sol français. A court terme, les tensions sociales liées à la gestion de la pandémie, et l'approche des fêtes de fin d'année, peuvent engendrer d'autres attentats djihadistes.

C'est donc par un travail constant de vigilance, de prévention, de formation des services de renseignement, des forces de sécurité intérieure mais aussi des personnels du Ministère de la Justice qu'il faudra faire face au risque terroriste. L'histoire du djihadisme montre qu'une ère du terrorisme, telle que celle dans laquelle nous sommes entrés depuis quelques années, définie par un changement drastique de stratégie globale de l'adversaire, dure rarement moins d'une dizaine d'années. C'est donc par un engagement sécuritaire global et de long terme que nous devons faire face.



[publication@jeunes-ihedn.org](mailto:publication@jeunes-ihedn.org)